

NOTES LOCALES

Le temps continue à être orageux et pluvieux.

Aux dernières nouvelles, trois des noyés dans le naufrage de la Janet A. avaient été trouvés.

N'oubliez pas la grande soirée qui doit avoir lieu demain soir dans la salle Ste. Marie. On servira café et gâteaux gratuitement.

Dans la nuit de dimanche en venant à lundi, le magasin de M. J. A. Matheson de Campbellton est devenu la proie des flammes. Tout le contenu a brûlé. Pas d'assurance. On ignore l'origine du feu.

Out Of Sorts ?

If you are run down, losing flesh and generally out of sorts from overwork, worry or other cause use

PUTTNER'S EMULSION.

Nothing else will so promptly restore you to vigor and health.

Always get PUTTNER'S, it is the ORIGINAL and BEST.

Ne manquez pas de lire l'annonce de M. John T. Weeks d'Alberton, ainsi que celle de notre artiste acadien M. Napoleon Pineau de St Louis

N'oubliez pas le concert qui doit avoir lieu demain soir, vendredi, sous les auspices de la C. M. B. A., dans la salle Ste. Marie. Portes ouvertes à 7 20.

Il paraît que Hector McDonald le nouveau procureur général de la province va être élu par acclamation.

On vient de découvrir dans le Montana et dans Idaho du quartz veiné d'or qui rend plus de \$100 à la tonne. L'excitation est à son comble dans les deux Etats.

Dans la lettre du curé de Palmer Road, dans notre numéro du 4 courant, 30me ligne, au lieu de "explorer" lisez "exploiter"; l'avant dernière ligne, lisez "moment d'agir" au lieu de "moment pour agir".

La réouverture de l'église de Tous les Saints, Cardigan Bridge, aura lieu le 8 décembre, par Sa Grandeur Mgr McDonald. Les améliorations qui ont été faites à cette église durant l'été, la rendent une des plus belles de la province. Le sermon d'occasion sera prononcé par le Rev. R. B. Macdonald, curé de Rustico.

Sovereign Coca Wine still leads, as the great nerve tonic and sleep producer. For sale by your druggist, in 50c and 1.00 bottles.

SIMSON BROS & CO. Halifax.

Les personnes qui désirent faire des achats à bon marché ne devraient pas manquer d'aller au magasin de M. John T. Weeks, Alberton. M. Weeks étant obligé de se retirer de la vie commerciale, à cause de sa santé, offre des marchés comme on n'en rencontre rarement. Lisez son annonce qui paraît dans une autre colonne de notre journal, aujourd'hui.

Plusieurs journaux canadiens disent que la prochaine session fédérale s'ouvrira le 20 janvier.

Les amis de l'industrie laitière le Tignish et de Palmer Road voudront bien prendre patience quelques jours. M. le curé de Palmer Road espère qu'au retour de notre vénérable curé, tous deux prendront l'initiative et convoqueront une assemblée dans notre salle pour connaître l'opinion et l'avis de nos cultivateurs sur cette question. Nous espérons qu'il y aura salle comble.

Un facieur dernièrement arsi-

vé à Chicago, se promenait dans les rues de la grande ville; en passant devant l'établissement d'un entrepreneur de pompes funèbres, il aperçut un enseigne en lisant: "Ici nous fournissons tout pour les funérailles." Notre individu entre et s'informe si réellement il fournissait tout pour les funérailles.

—Oui monsieur, lui répondit-on.

—Alors, je voudrais acheter un cercueil.

—Très bien, monsieur. Avez-vous besoin de voitures aussi?

—Certes, préparez-en cinq.

—Ensuite?

—Trois douzaines de chaises et un corbillard.

—Est-ce tout? fit le commis.

—Non répond notre farceur, il est impossible de faire un enterrement sans avoir un corps.

Alors montrez-moi les corps.

Stupéfaction de l'employé.

—Mais, répond notre farceur, votre enseigne annonce que vous fournissez tout pour les funérailles et je m'aperçois que ce n'est pas le cas. Au revoir, donc; il ne faut pas tromper ainsi le public.

Le lendemain l'enseigne se lisait autrement.

Lundi, le Dr. Delaney des Iles de la Madeleine était de passage de Summerside à la Pointe du Chêne en route pour Québec, où le procès intenté contre lui par son adversaire politique, Marcell, a lieu ces jours-ci. Interviewé, le Dr dit qu'il n'a rien à se reprocher; que la lutte qu'il a faite au gouvernement Marchand est honorable et qu'il se croit aussi honnête homme aujourd'hui que ceux qui le traînent devant les tribunaux.

C'est avec un vif regret que nous ayons à dire qu'il nous est impossible de publier les notes de Rustico qui nous sont parvenues cette semaine. Nous avons maintes et maintes fois donné avis que nous ne publierons aucune correspondance à moins que nous fumes mis en possession du nom de l'auteur "en confiance". Nous tenons à cela. Les notes de Rustico auront leur raison d'être la semaine prochaine aussi bien que cette semaine. Que l'auteur nous envoie son nom, et nous essaierons de donner publicité à son intéressante correspondance.

M. George Conroy, qui a occupé la position de percepteur des douanes au port de Tignish pour une vingtaine d'années, vient d'être destitué et est remplacé par M. Agno Gaudet, libéral, qui a reçu sa commission vendredi et entre en fonctions immédiatement. Puisque le "spoils system" est à l'ordre du jour dans le programme libéral, la nomination de M. Gaudet est judicieuse. M. Gaudet est un homme dont la compétence est hors de doute et le mieux versé pour la position, de tous les libéraux que nous ayons ici.

Just a few words about:

Sovereign Coca Wine

This Wine is prepared from the Coca Leaf, and in its manufacture only the purest ingredients are used.

It still retains its place as the great nerve tonic and specific. For Sleeplessness.

"Overworked brains."

"Lost Appetite."

Sovereign Coca Wine

has no peer.

Manufactured by SIMSON BROS & CO.

Halifax.

Ripans Tabules cure headache.

Ripans Tabules cure flatulence.

Ripans Tabules cure torpid liver.

Ripans Tabules assist digestion.

PERSONNEL

Le Rev. Père MacDonald nous est revenu lundi, après une absence d'une huitaine de jours.

Samedi, nous avons eu une très agréable visite de M. Alfred Caissie de St. Louis.

LA TOMBE

Lundi, le 15 novembre, s'entretenait dans le Seigneur, après une maladie de quelques jours seulement, M. Eustache Arsenault de cette paroisse, à l'âge de 74 ans. R. I. P.

HORRIBLE TRAGEDIE

La paroisse de Rawdon P Q a été jetée dans l'émoi par un criminel épouvanté commis le 5 du courant.

Michel Nulty et sa femme avaient quitté leur habitation pour aller à Ste Julienne où diverses affaires nécessitaient leur présence.

A leur retour, ils ont trouvé leurs 4 enfants, âgés respectivement de 18, 16, 14 et 10 ans, éborgés dans la demeure en désordre et la grange.

Les enfants, pendant l'absence de leurs parents, avaient barré la porte et l'assassin l'a enfoncée.

Il commença selon toute apparence, par terrasser deux des enfants. Leurs cadavres ont été retrouvés la tête séparée du tronc. Les deux autres, un garçon et la fille aînée, se sauvèrent vers la grange, mais le misérable les poursuivit, rejoignit d'abord le jeune garçon et il le poignarda avant qu'il parvint jusqu'à la grange.

La jeune fille a dû se réfugier dans la grange où la brute la rejoignit et l'assassina comme les autres.

Le crime a été découvert d'abord par un M. Morin qui était venu du village de Chertsey pour visiter les Nulty. En arrivant à la maison, il s'aperçut que la porte avait été enfoncée probablement au moyen d'une hache.

En pénétrant dans la maison, il vit deux des enfants étendus sans vie sur le plancher, presque décapités. La maison avait l'air d'un abattoir, tant il y avait du sang sur le plancher, les murs et les meubles qui étaient éparpillés à travers l'appartement. Il appela mais personne ne répondit. Tout était tranquille.

Il se décida alors à explorer les autres bâtiments et trouva le cadavre mutilé du jeune garçon étendu sur le chemin qui conduisait à la grange. Il entra alors dans la grange et aperçut sur le plancher le corps de Mlle Nulty qui avait également résisté avec énergie pour défendre sa vie et son honneur, à en juger par les traces de lutte et par ses vêtements en lambeaux. Après s'être assuré qu'il n'y avait pas d'autres cadavres autour des batisses, M. Morin alla en toute hâte avertir les voisins qui demeurèrent tous à une distance considérable de la ferme de Nulty.

Subséquentement, un message fut envoyé à Sainte-Julienne annonçant la triste nouvelle aux parents. Ils retournèrent à la maison de bonne heure dans la soirée; leur douleur peut plus facilement être imaginée que décrite. Les voisins s'empressèrent auprès des infortunés parents rendus à demi fous par la douleur et leur prodiguèrent toutes les consolations que leur cœur leur dictait. La nouvelle frappe d'horreur tous les colons, la scène de carnage était bien propre à épouvanter en effet ceux qui ont pu la voir.

Le meurtrier des enfants Nulty est leur frère Tom, issu du premier mariage de leur père. L'assassin a été arrêté pendant

l'enquête, tenue samedi.

Le détective McCaskill, de Montréal, en observant attentivement Tom Nulty pendant l'enquête, en a conclu qu'il en savait plus long qu'il ne voulait en dire sur l'horrible boucherie perpétrée dans la maison de ses parents. Il l'a aussitôt mis en état d'arrestation et l'a conduit à Joliette où il a été incarcéré.

Cette arrestation a été opérée comme un vrai coup de théâtre et a eu pour résultat de faire entrer le jeune Nulty dans la voie des aveux.

C'est moi, a-t-il dit, qui ai commis les crimes. Mes parents sont innocents. J'ai profité de leur absence pour rentrer au logis, pris par un désir insensé de voir ma sœur aînée.

Je l'ai volentée et comme elle me résistait, j'ai vu rouge et je lui ai fendu la tête d'un coup de hache. Pour empêcher mes autres sœurs et mon frère de m'accuser, je les ai tués à tour. Ces aveux ont été faits en présence du détective et du géolier de la prison de Joliette.

Nuly, l'assassin, est jeune garçon robuste doué d'une force peu commune. Il travaillait dans les chantiers. Il est frère de père seulement de ses quatre victimes. Il a reçu quelque éducation en suivant les classes au collège de Joliette.

On ne l'aurait pas cru capable de commettre un crime d'une atrocité si révoltante.

L'inhumation des quatre infortunées victimes de cette sanglante tragédie a eu lieu samedi. Une foule nombreuse assistait à cette suprême et désolante cérémonie.

Dans son sermon dimanche, M. l'abbé Baillargé, curé de Rawdon, a fait allusion en termes émus aux personnes qui ont pris part au crime. Il a dit que ces jeunes filles, Elizabeth, Annie, étaient peut-être de très bonnes enfants, mais qu'elles avaient une passion pour la danse et qu'elles n'avaient reçu aucune éducation. A preuve, Elizabeth n'avait fait sa première communion que l'année dernière, à l'âge de 16 ans. Jamais auparavant elle n'avait vu le clocher de son village. Le prédicateur ajouta que Dieu devait faire un exemple, car il est dit dans l'Evangile que les danseurs et les chanteurs périront par le con. Le jeune homme actuellement en prison, continua-t-il, appartient à un élément nouveau et malsain dans la paroisse. Tous les soirs il arrivait chez ses parents à minuit ou plus tard.

Il avait des méchants camarades, et traînait les grands chemins. Or tout ce qui traîne se salit. Quand on perd le respect de ses parents et que les parents perdent le respect de leurs enfants, il n'est plus d'esprits de famille possible. La société baisse par l'homme. L'homme aujourd'hui c'est le jeune homme, et c'est par la danse que se perd la jeunesse.—Le Pionnier.

Campbell Hotel

WATER ST. SUMMERSIDE, P. E. I.

First class Table,

Careful Attention

J. R. NOONAN, PROP.

Guests and Baggage conveyed to and from trains and steamers free of charge

PERDU

Le 26 octobre à la station du chemin de fer, Tignish un gant. Récompense promise en le retournant au bureau de L'IMPARTIAL.

Ripans Tabules.

Ripans Tabules cure dyspepsia.

Ripans Tabules cure givres relier.

Ripans Tabules cure liver troubles.

CRAYON PORTRAITS

What greater pleasure than to behold the LIFE LIKE PORTRAIT of the gone ones dear to you. Remember I enlarge Photos and Tintypes, life size and frame them for NEXT TO NOTHING PRICES to suit customers; that is complete for as low down as \$3.00

For convenience to intending customers I am fitted out to take Photographs and enlarge them as many originals are defective or too old.

I can give you no better recommendation, if you wish to know what my portraits are like, than to call on the following for whom I have enlarged originals. As I intend publishing monthly lists I will give only a few of the very many names.

William Overbeck, Teacher, Tittle Tignish, Celestin Perry, Deblois, (3 Portraits) Eusebe Perry, Ascension, Lot 1, J. H. Hunter, Alberton (2 Portraits) A. W. Sherlock, Alberton, Sylvain J. Bernard, Nail Pond, Gilbert Doucet, Tignish, Emily G. Peters, Teacher, Duvar, D. M. Doiron, Mill River, Mark Gaudet Misconche.

NAPOLEON PINEAU

Agents wanted St Louis, P. E. I. Nov. 18-97-T. F.

THE BEST Evening SEASON C M B A

The members of Branch 281, C. M. B. A. will give a grand musical and literary entertainment in St Mary's Hall.

FRIDAY EVENING 19TH

A good programme will be presented.

ADDRESSES BY PROMINENT MEN

Refreshments served free during evening.

Admission 15 cents Reserved Seats 25 cents

Doors open 7.30 P. M. Performance at 8. P. M.

By Order Of Committee.

BEAUTIFUL BRITAIN.

The Scenery and the Splendors of the United Kingdom.

Royal Residences, Palaces, Castles, Bowers, Hunting Lodges, River Banks and Islets, Abbeys and Halls, The Homes of Princes, Views of Noted Places, Historic Landmarks and Ancient Ruins in

The Lands of Rose and Thistle

A magnificent collection of views, with elaborate descriptions and many interesting historical notes. Text set within emblematic borders, printed in a tint. A fine example of up-to-date printing.



Large quarto volume (11 1/2 x 13 1/2 ins.), 325 pages. Extra enameled paper. English cloth, emblematic embossing in ink and gold.

Views of Stately Houses, Photographs Taken by Permission of Her Majesty, The Queen, and By favor of the Noblemen and Gentlemen who Own these Historic Places

FOR all Americans there is an unfeeling interest in the scenes and places of that historic little country that gave us our laws, our language, our conquering instinct and our faith. Divided many times by the bitterness of those contests that have made us what we are, she turns again to us and we to her, as the Mother Land whose splendid story is also so largely ours, and in common with whom we claim the genius of Shakespeare, the laws of Alfred, and the dominant instinct of that Saxon lineage which wins and conquers and subdues by processes known to us two alone; the American and the Briton side by side. And as the centuries have passed England has grown nearer to us. She is no longer a far-off land of which we have only heard. The first voyagers of those who made America, and made it; English, occupied nine stormy and perilous weeks. It required two centuries to reduce that time one-half. Now our green shores and the white cliffs of Albion lie less than one week apart, and for thirty years we have talked with England under the sea in a common language, about common interests. To go and to return is an incident of daily life. The Saxon, English and American, travels more than any other man, and with a stouter purpose to see, to know and to appreciate. England and America exchange visits every year in the person of thousands of individuals. The Briton finds with us brighter skies, and higher mountains, and larger rivers, and broader lakes, and taller trees, and more stupendous waterfalls than his island knows. And for the old, the storied, the historic, we go to him. What he has is in a sense our own. It is a hand-made and a time-mellowed beauty; for us the beauty of history and association, ours as well as his. We give him stupendous nature dotted with new cities that seem old enough to us. He gives us the story of our common race written in piled stones and clustering ivy, representing the toil and hope of centuries; a toil and hope which we inherited, and whose memorials are also ours.

Send Postal Card for full particulars.